

et c'est celle-là que nous devons lui demander. Ayons confiance, grande confiance en lui; qu'il soit le patron, le modèle de notre vie d'adoration." (1)

Ce furent sans doutes ses considérations et de semblables qui déterminèrent notre Vénérable Fondateur à avoir une dévotion toute particulière envers saint Joseph.— Dans une de ses retraites, il écrivait: "Notre Seigneur m'a fait une grande grâce, c'est de me donner la pensée douce et forte de me consacrer tout spécialement et tout entier à saint Joseph, comme père chef et protecteur: il y a tant de rapports entre nos deux vocations!... Je me suis consacré à saint Joseph comme à mon *Père spirituel*."

Nous souhaitons que chacun de nos confrères fasse siennes ces dernières paroles. Car le prêtre a reçu de Dieu le même dépôt sacré que saint Joseph: Jésus dans la réalité de son Sacrement et dans les âmes, son corps mystique.

Quels soins devons-nous donc apporter à imiter saint Joseph! A nous incombe le devoir de veiller sur ce sacré dépôt: *Depositum custodi*, surtout en gardant jalousement l'intégrité de la doctrine de Jésus-Christ, laquelle, comme nous l'avons vu ailleurs, a un si étroit rapport avec l'Eucharistie.

Cette vigilance nous conduira certainement très souvent à la lutte contre les ennemis du dépôt qui nous est confié. Là gît la raison de l'étude, de la prière et du courage nécessaires, pour soustraire les âmes confiées à nos soins, de la tyrannie de l'erreur et de la force.

Mais dans nos temps troublés, c'est surtout autour de l'enfant que se livre ce combat.—Eh bien, écoutons l'Ange visible de la jeunesse, le Pape qui nous répète: *Accipe puerum et vade in Aegyptum!* Sauvez, sauvez les enfants: celui qui tue les âmes les cherche pour les perdre. Cachez-les donc à son pouvoir sous l'égide du Corps réel du Christ.—Il vous en coûtera, certes; mais de tout temps il en a coûté pour sauver les âmes, comme il en a coûté à saint Joseph de fuir en exil.

De plus nous devons nourrir notre dépôt. Souvenons-nous que Jésus-Christ dans son Sacrement d'amour est pau-

(1) Vén P. Eymard, *Mois de saint Joseph*, 10^e jour, p. 87 et suiv.